



2^{ème} année BAC Sciences Économiques (SE)

PARTIE I: Les concepts économiques de base

4. Les limites de la comptabilité nationale

Année scolaire : 2023-2024

4-1 Imprécision dans le calcul des agrégats**DOCUMENT 1 : Les limites inhérentes au calcul du PIB****Riches, mais de quoi ?**

En quoi le recours excessif au PIB génère-t-il des non-sens et des paradoxes ? D'une manière générale, tout ce qui peut se produire et se vendre avec une valeur ajoutée monétaire va gonfler le PIB et la croissance, que ce soit ou non bénéfique au bien-être individuel et collectif. Ainsi la destruction organisée des forêts tropicales pour y planter du soja transgénique ou des végétaux destinés aux agro-carburants est bonne pour le PIB des pays concernés et pour le PIB mondial. Peu importe que ce soit une catastrophe écologique et que les peuples indigènes soient chassés manu militari. Le PIB est donc indifférent à la nature de l'activité génératrice de revenus : que ce soit une augmentation des ventes d'armes, des ventes d'antidépresseurs ou des services thérapeutiques liés à l'explosion du nombre de cancers, tout cela est compté comme " positif " par le PIB. Il en va de même dans les cas où le PIB augmente du fait d'activités qui consistent à réparer des dégâts commis par d'autres activités (qui, elles aussi, avaient gonflé le PIB) : par exemple, les opérations de dépollution.

Le PIB n'en est pas moins une mesure extrêmement partielle. Par définition, tout ce qui n'a pas de prix (ou de coût) lui échappe: le travail ménager, les soins prodigués aux proches, les activités bénévoles et citoyennes, mais aussi un air pur, une belle forêt, une mer poissonneuse, un climat clément. Le PIB ignore ce qui est produit par du travail non rémunéré, il ne tient pas plus compte des services rendus par l'environnement que des ponctions irrémédiables que la production de richesses monétaires opère sur le stock de richesses naturelles.

Du fait de ces imperfections, il inclut toutes sortes de dépenses qui ont certes une valeur monétaire, mais dont l'utilité sociale est contestable: ainsi, en termes de PIB, produire des 4x4 est nettement plus avantageux que produire des vélos, même si les premiers polluent l'air et encombrant la chaussée des villes. Ces limites étaient perçues par les créateurs de la comptabilité nationale, mais elles n'apparaissaient pas majeures, à une époque qui était dominée par l'impératif de progrès matériel.

Depuis les années 1970 en revanche, l'équivalence entre croissance du PIB et progrès humain est de plus en plus contestée. Le lien entre, d'une part, le niveau du PIB et, d'autre part, la consommation d'énergies fossiles et les émissions de CO2 est manifeste.

Ce qui compte, mais qui n'est pas compté

De nombreuses activités qui contribuent au bien-être ne sont pas comptées dans le PIB, comme le bénévolat ou le travail domestique. Pourtant, ces activités sont extrêmement importantes pour le développement et la pérennité de notre société, mais également pour notre épanouissement personnel. Le PIB ignore également le fait que les citoyens ont une espérance de vie plus longue, un niveau d'instruction plus élevé, etc. Enfin, il est indifférent aux inégalités, à la pauvreté, à la sécurité économique, etc., qui sont pourtant des dimensions du bien-être à l'échelle d'une société.

Source : Alternatives Economiques n° 300 - mars 2011 et Alternatives Economiques Hors-série n° 084 - février 2010

TRAVAIL A FAIRE:

En vous référant au document ci-dessus et d'après vos connaissances, présentez les limites du calcul du PIB.

Limites du PIB :

1. Non-comptabilisation de certaines activités économiques :

- Absence d'enregistrement de la production domestique (services rendus par les femmes au foyer, éducation et soin aux enfants) dans la mesure où celle-ci ne donne pas lieu à un échange monétaire ;
- Non prise en compte de l'économie parallèle (économie non observée, économie souterraine et économie informelle) : on évalue actuellement au Maroc de 10 à 20% le poids de ces activités (travail au noir, contrebande, trafics illégaux, ...).

2. Sous-évaluation de certaines productions :

- Production des administrations évaluée au coût de production et non au prix du marché parfois plus élevé (éducation, santé, ...) ;
- Sous-évaluation au sein du PIB de toutes les productions dont les prix relatifs baissent, indépendamment de l'utilité de ces productions (ordinateurs, télécommunications,...).

3. Absence de prise en compte des nuisances :

- Pollution, destruction des sites et nuisances diverses (bruit...) non comptabilisés négativement (voire comptabilisés positivement : activités de dépollution...)
- La valeur ajoutée de certains produits est comptabilisée même s'ils sont nuisibles à la santé : Cigarette, Alcool,...
- Coût social de la croissance non pris en compte (stress, surmenage, insécurité, ...)

4. Comparaison internationale faussée par la fluctuation du cours des monnaies par rapport au dollar (monnaie de référence internationale)

4-2 De nouveaux outils pour la mesure du bien être**DOCUMENT 2 : Des indicateurs alternatifs de nature très différente**

Comment remplacer le produit intérieur brut (PIB) ? Différentes voies sont possibles qui recoupent des choix politiques et sociaux divergents. Faut-il chercher, tout d'abord, à reconstituer un indicateur unique à la place du PIB ou au contraire lui préférer des tableaux de bord multi-indicateurs ? Il existe deux sortes d'indicateurs à chiffre unique.

L'indicateur composite rapporte, dans une seule unité, des grandeurs de différents types. C'est le cas par exemple de l'indice de développement humain du Pnud, qui agrège des données concernant le revenu par habitant, le niveau d'éducation et l'espérance de vie. Il s'agit donc d'additionner "des choux et des carottes", avec toutes les questions que posent les conventions concernant la pondération des différentes composantes de l'indicateur.

L'indicateur synthétique consiste, lui, à essayer de traduire en euros ou en dollars tous les éléments délaissés par le PIB (dégradation de l'environnement, travail domestique...). C'est notamment la voie que privilégient le PIB vert ou l'épargne nette ajustée, proposée par la Banque mondiale. De tels indicateurs sont, eux aussi, régulièrement critiqués pour les conventions qu'impose le fait de donner un prix à tout ce qui est compté (nature, bien-être, etc.).

Les indicateurs uniques présentent l'avantage d'être plus faciles à communiquer et à mettre en scène dans le débat public. Mais ils imposent donc également toujours des conventions très critiquables. Les pays présentés dans cet article ont tous préféré des tableaux de bord. Ceux-ci peuvent cependant contenir à leur tour des indicateurs composites et synthétiques.

Mais d'autres choix restent encore à trancher. Pour représenter le bien-être d'une société, faut-il choisir des indicateurs objectifs (taux d'obésité, taux de chômage...) ou privilégier plutôt des indicateurs subjectifs (réponses des individus à des questions qui leur sont posées) ? Les indicateurs subjectifs sont délicats à interpréter : il est démontré que la réponse d'un individu à une question sur son niveau de bien-être dépend de son humeur... et de la dernière question qui lui a été posée ! Les indicateurs "objectifs" permettent certes d'éviter ces biais, mais ils négligent du coup le ressenti des individus qui peut ne pas refléter ces indicateurs objectifs.

Source : Alternatives Economiques n° 300 - mars 2011

TRAVAIL A FAIRE

Relevez du document, puis expliquez les indicateurs les plus appropriés pour mesurer la richesse d'un pays ?

Les indicateurs permettant de mesurer la richesse à la fois matérielle et immatérielle d'un pays et qui peuvent constituer une alternative aux indicateurs actuels sont :

❖ **PIB vert :**

Des économistes ont pensé à mesurer un PIB vert, pour lequel serait soustrait du PIB conventionnel la valeur de la baisse du stock de ressources naturelles. Une telle méthode de comptabilisation permettrait de mieux savoir si une activité économique accroît ou fait baisser la richesse nationale lorsqu'elle utilise des ressources naturelles. Cependant, les économistes estiment qu'il serait très difficile de mesurer correctement un tel indicateur.

❖ **Indice du développement Humain (IDH)**

L'indicateur de développement humain est un indicateur composite ayant pour objectif de refléter tous les aspects du développement économique et social d'un pays : espérance de vie à la naissance, degré d'éducation (mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes et la moyenne d'années d'études) et le PIB réel par habitant (ajusté pour tenir compte des niveaux de taux de change).

L'IDH est, cependant, une moyenne nationale qui masque les inégalités entre les sexes, régions, classes de revenus.

❖ **Indice de Pauvreté Humaine (IPH)**

Créé par le PNUD en 1997, il est fondé sur trois éléments : l'espérance de vie, le niveau d'éducation et les conditions de vie, mesurées à partir de trois variables : l'accès au service de la santé, l'accès à l'eau potable et la part des enfants de moins de 5 ans victimes de malnutrition.